



Dimanche 14 juillet 2024

15^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année B

« Il commença à les envoyer »

Évangile du jour selon Marc (Mc 6,7-13)

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Diacre Jean-François DELARUE)

Juste avant cette page d'évangile, nous voyons Jésus à Nazareth, son lieu d'origine, où l'on croyait bien le connaître. On s'étonne à son sujet, on est même choqué, sans doute parce qu'il se singularise – on n'aime pas cela dans les petits villages – mais cela ne va pas plus loin. D'où la réflexion de Jésus : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. Nous sommes donc déjà prévenus : l'annonce de la Bonne Nouvelle peut se heurter à des refus.

Après un temps de formation, Jésus envoie les Douze – ses plus proches disciples choisis pour être avec lui – avec la charge de relayer sa propre mission. Comme Amos autrefois, c'est lui qui les institue comme porte-paroles, comme prophètes. Rétrospectivement on peut dire : quelle confiance faite à des hommes tellement limités ! Il les envoie en mission deux par deux : déjà parce que juridiquement le témoignage d'un seul ne vaut rien ; mais surtout parce qu'une parole est toujours marquée par la personnalité et l'histoire de celui qui l'énonce : le fait d'être deux permet de ne pas enfermer dans un point de vue trop limité.

Les recommandations que leur fait Jésus peuvent nous intriguer. Même si nous ne sommes pas tous appelés à être prédicateurs, ces conseils nous disent quelque chose de la façon d'évangéliser – ce qui, au sens plus large, revient à tout baptisé et confirmé. L'Évangile doit être annoncé avec une certaine « légèreté » : les envoyés ne sont pas de voyageurs de commerce, ils n'ont pas à caser un produit. Leur rôle est d'éveiller les cœurs et les consciences, non pas d'imposer des fardeaux : mon fardeau est léger, disait Jésus. L'Évangile est bonne nouvelle pour relever ceux qui tombent, pour libérer ceux qui sont entravés, en particulier ceux qu'aliènent des esprits impurs : tel est le programme que Jésus avait annoncé à la synagogue de Nazareth. La simplicité, la précarité qu'il demande à ses apôtres doivent témoigner de cette liberté. Lui-même n'avait pas de pierre où reposer sa tête.

Ces recommandations de Jésus, St Paul les a faites siennes : ses voyages missionnaires se font au vent de l'Esprit ; il assure sa subsistance en travaillant de ses mains afin de n'être une charge pour personne ; quand lui et ses compagnons se font rejeter par les communautés juives, il en prend acte et se tourne vers les non-juifs.

Nous devons entendre encore aujourd'hui ces injonctions : là où l'Église est ou a été riche et puissante, l'annonce de l'Évangile a été ou est compromise. Ne pleurons donc pas parce que notre Église en France et en Savoie est matériellement pauvre : c'est sans doute plutôt une grâce. Mais répondons avec générosité aux appels que le Seigneur nous adresse, prions pour que ces appels soient entendus (les diverses vocations), afin que le salut en Jésus-Christ soit largement annoncé à ce monde qui en a tellement besoin !

